



**Comment progresser
en français quel
que soit votre niveau
ou votre objectif**

ACADÉMIE



Module n°30

Comment progresser en français quel que soit votre niveau ou votre objectif

Salut chers amis ! Merci de me rejoindre pour ce module 30 de l'*Académie de Français Authentique*. On est déjà au module 30 ; vous savez que je publie un nouveau module par mois pour l'académie et ça fait maintenant 30 mois que je produis du contenu pour vous. Et ça fait un petit moment que je voulais ce module qui est un peu plus technique que les autres, qui est plus lié à l'apprentissage des langues en général et pas lié aux sujets qu'on a l'habitude **d'aborder** dans l'académie (les sujets historiques, culturels, de développement personnel, etc.). C'est les sujets qu'on **traite** habituellement. Ça fait un moment que je réfléchis à aborder un sujet un petit peu plus technique pour vous aider à encore mieux parler le français.

J'ai reçu des milliers de témoignages de membres qui suivent tous ces contenus, j'ai eu beaucoup de discussions, j'ai eu beaucoup de **débats** parce que parfois, les gens ne sont pas d'accord avec ce que je propose dans les sept règles. Et **entre-temps**, j'ai aussi continué mon voyage vers l'apprentissage des langues parce que je ne peux pas m'imaginer vous donner les conseils pour apprendre les langues sans moi-même pratiquer tout ça. C'est pour ça que je parle anglais, allemand, j'apprends l'italien et j'expérimente, je pratique. Et tout ça, toutes ces créations de contenus, ces témoignages et mon expérience, ça m'a fait comprendre que j'avais peut-être **sous-estimé** une chose dans les sept règles qui était la nécessité **d'adapter** son programme d'apprentissage à son niveau de français. Vous avez des niveaux différents, vous avez des besoins différents, des objectifs différents et vous avez donc besoin de programmes adaptés et de méthodes adaptées pour apprendre à mieux parler le français selon ce niveau.

Par exemple, de mon côté, j'ai appris l'allemand pour travailler dans un pays dans lequel on parle allemand et j'ai un bon niveau en allemand. A côté de ça, j'apprends l'italien parce que je suis intéressé par la culture et j'aime passer mes vacances là-bas et j'ai un niveau plutôt moyen. Donc, forcément, je ne vais pas pratiquer l'allemand et pratiquer l'italien de la même façon, je vais avoir besoin d'outils différents, je vais avoir des programmes d'études qui sont différents ; je vais avoir, selon la langue et mon niveau, besoin d'un côté en italien, d'étudier plus de théorie, alors qu'en allemand, je vais faire **quasiment** que de la pratique. Je vais avoir des priorités différentes : d'un côté, je vais devoir améliorer ma compréhension, mon expression et d'un autre, je vais avoir plutôt besoin de maintenir un niveau.

On m'interroge souvent (et c'est une chose dont je n'avais pas parlé dans les sept règles) comment maintenir un niveau de français qu'on a déjà, comment ne pas oublier ce qu'on a appris et comment faire en sorte de continuer à s'améliorer même quand on a un bon niveau. Et mon ambition dans ce module, elle est simple et elle est claire : c'est de vous proposer des **astuces** qui, je l'espère, seront exclusives, c'est-à-dire qui seront nouvelles pour vous, pour réussir à améliorer votre français quel que soit votre niveau actuel et quel que soit votre besoin. Je vais essayer de vous guider pour que vous puissiez bâtir un programme d'étude qui est adapté à vous – il n'y aura pas deux personnes dans l'académie qui vont avoir



le même programme ; vous aurez un programme personnel à vous – qui vous permettra, je l’espère, de vous améliorer toujours plus. Et je vous propose de commencer immédiatement avec les grands principes.

Encore une fois, ces grands principes, ce sont ce que j’appelle des lois **immuables**, comme les lois de la nature. La gravité qui est sur Terre pour tout le monde. Ce sont des lois qu’on ne peut pas changer à mon sens. Si vous souhaitez améliorer votre français, quel que soit votre objectif, quel que soit votre niveau, vous aurez besoin de faire de ces lois (ces quatre choses que je vais partager avec vous) la base de votre programme d’étude et, **entre nous**, s’il y avait une seule partie à vraiment retenir de ce module, c’est celle-là. Donc, si vous oubliez tout le module mais que vous ne retenez qu’une chose, eh bien, retenez ces règles immuables.

Ces règles immuables sont relativement évidentes et claires. Souvent, quand je le dis, on me dit : « Ben oui ! C’est logique ! » Pourtant, tout le monde ne les applique pas. Et la première de ces règles, c’est de travailler chaque jour – je vous avais dit que ce serait des choses évidentes :) C’est indispensable. Si on n’agit pas, on n’a pas de résultats. Quel que soit le niveau qu’on souhaite atteindre, il faut pratiquer ou travailler un petit peu chaque jour. Votre cerveau, il a besoin en permanence, quel que soit votre niveau de bâtir des connexions dans votre cerveau. Votre cerveau bâtit des **connexions** pour réussir à parler une langue étrangère et on développe toutes ces connexions en s’exposant chaque jour au quotidien à la langue française. Donc, vous avez besoin de pratiquer chaque jour avec ce que j’appelle l’esprit Kaizen, c’est-à-dire essayer de vous améliorer un tout petit peu chaque jour. Ne pas essayer de vous améliorer beaucoup chaque semaine, mais de vous améliorer un tout petit peu chaque jour. Si vous ne retenez que deux ou trois nouveaux mots par jour et que vous le faites tout le temps, c’est beaucoup plus puissant que de dire : « Je vais retenir 10 mots chaque samedi. » L’esprit Kaizen, c’est ça : focalisez-vous sur des progrès quotidiens et pas sur une grosse masse de travail à la fin de la semaine.

On me demande souvent : « Combien de temps dois-je travailler ? » Et ma réponse, c’est : « Minimum 20 à 30 minutes (par jour), mais **ça dépend** de plein de choses. » Moi, chaque jour, je pratique mon anglais, mon allemand, mon italien au minimum 20 minutes par langue. C’est une règle que je me suis imposée. Ensuite, ça va être plus selon les niveaux : plus votre niveau sera bas, plus vous devrez investir de temps pour progresser et ça va être bien sûr différent selon votre objectif. Plus vous aurez besoin de la langue, c’est évident, plus vous la pratiquerez. Et aujourd’hui, je fais une vingtaine de minutes d’allemand chaque jour. A l’époque quand je l’ai appris, que j’en avais besoin pour mon travail, eh bien, je travaillais deux heures par jour. Et pour réussir à faire ça, on me dit : « Oui, mais Johan, moi, je suis occupé, je n’ai pas le temps de pratiquer les langues chaque jour. » Je dis : « Moi aussi, je suis occupé, mais on a tous ce qu’on appelle des temps morts – j’en parle depuis des années de tout ça, mais chaque jour, on a des temps pendant lesquels notre corps est occupé, mais notre esprit est libre. Quand on conduit, quand on prend sa douche, quand on fait le ménage, quand on fait la vaisselle, quand on marche dehors, etc. Tous ces moments sont des moments pendant lesquels vous pouvez pratiquer le français. Donc, vous pouvez facilement **dégager**, mettre à disposition ces 20 à 30 minutes chaque jour ; vous pourrez même pousser à une heure facilement pour pratiquer le français au quotidien et pour faire – c’est la clé – de l’apprentissage du français une habitude. Pour ça, l’idéal, c’est aussi de pratiquer le français tout le temps au même moment, à la même heure en ayant ce que j’appelle des **déclencheurs**. C’est-à-dire, pour moi, par exemple, à chaque fois que je vais faire ma marche quotidienne dehors ou à chaque fois que j’ai emmené les enfants à l’école et que je vais marcher, c’est réflexe, j’écoute de l’italien.



Je ne réfléchis pas, c'est aussi naturel pour moi que d'aller prendre ma douche ou de me brosser les dents le matin. C'est une habitude. Si vous utilisez vos temps morts et que vous faites de l'apprentissage du français une habitude, eh bien vous progresserez quel que soit votre niveau.

La deuxième règle immuable en ce qui concerne l'amélioration de votre français quel que soit votre niveau, c'est d'avoir des **émotions** positives. C'est super, super important, mais ça vaut le coup d'être rappelé. Les émotions, ce sont les choses que vous ressentez, que votre corps ressent. Et ces émotions, elles sont très puissantes dans les deux sens. Si elles sont négatives, elles vont vous bloquer dans votre apprentissage du français. Si elles sont positives, eh bien, elles vont vous **booster**, elles vont vous permettre d'améliorer votre français. Et la première chose à faire pour avoir des émotions positives en apprenant le français, c'est de ne jamais vous forcer, mais le faire par plaisir. Si vous apprenez le français d'une manière **contraignante**, c'est-à-dire sous la contrainte alors que vous n'avez pas envie de le faire, eh bien, vous allez vite abandonner. C'est la même chose en nutrition. Quand les gens font des régimes (mangent moins pour maigrir), ça échoue. Ça marche au début, mais les gens n'arrivent pas à se forcer sur le long terme et finissent par reprendre du poids. A chaque fois qu'on se force, on échoue. Donc, faites de l'apprentissage du français quelque chose de plaisant, que vous aimez faire chaque jour. Vous serez plus heureux, vous aurez plus de plaisir et moins de stress. Donc, ne stressiez pas. Si vous commencez à avoir des émotions négatives quand vous écoutez quelque chose. Si par exemple ce que vous écoutez est trop difficile, ça vous stresse ou alors si vous écoutez quelque chose qui est trop négative et qui vous procure des émotions négatives, arrêtez, changez, il y a plein de choses intéressantes et positives à écouter.

Troisième règle immuable à suivre absolument, c'est d'utiliser une méthode d'apprentissage naturelle. Ça, je le répète depuis sept ans (depuis 2011), mais je pense que je le répéterai toute ma vie parce que c'est ce qui a tout changé pour moi. Une méthode d'apprentissage naturelle, c'est tout simplement une méthode qui est proche de la méthode que vous avez utilisée pour apprendre votre langue maternelle. Et je ne connais personne qui a échoué dans l'apprentissage de sa langue maternelle. Donc, pour moi, une méthode d'apprentissage naturelle ne peut que fonctionner. C'est impossible que cette méthode échoue. Et comment ça marche en pratique, ces types de méthodes d'apprentissage naturelles ? J'en ai tellement parlé ces dernières années que je vais juste faire un résumé très très rapide. Pour ceux qui veulent en savoir plus, je mettrai un lien au niveau de ce module 30 de l'académie vers les 7 règles pour que vous en découvriez un peu plus, mais, en gros, il faut écouter beaucoup de français que vous comprenez – très important ; vous devez comprendre au moins 70 % – et que vous appréciez (sinon, vous **laissez tomber**). Il faut écouter le même contenu de nombreuses fois pour bâtir tous ces chemins dans votre cerveau. Il faut apprendre du vocabulaire grâce au contexte. Plus vous écoutez de choses – au début, vous n'allez comprendre que 80 % et vous devinez le sens des 20 % manquants grâce à ce qu'on appelle le contexte. Et enfin, il faut écouter du « vrai français » parlé par un « vrai francophone ». C'est du français authentique.

Je ne vais pas être trop long là-dessus, je mettrai des liens pour ceux qui veulent en savoir plus ; vous avez déjà entendu ça des dizaines de fois, mais utilisez une méthode d'apprentissage naturelle, c'est la loi immuable 3.

La loi 4, c'est de faire partie d'une **communauté**. Là, en tant que membres de l'*académie Français Authentique*, vous respectez cela, mais c'est super important.



C'est tellement important que c'est devenu en 2016 la règle 8 de *Français Authentique*. J'ai ajouté ça parce que, déjà, faire partie d'une communauté, ça répond à un besoin humain naturel. On a tous besoin de faire partie de communauté, on a tous besoin d'avoir des relations sociales et faire partie d'une communauté, ça nous rend heureux. C'est prouvé et il y a plein d'études scientifiques qui le montrent : ça nous rend beaucoup plus heureux. Et quand on applique ça à l'apprentissage des langues, en plus de nous rendre heureux, ça nous permet d'être plus motivés. Quand on n'a pas envie, quand les membres de l'*académie Français Authentique* n'ont pas envie de pratiquer, ils vont sur le groupe *Facebook*, ils partagent leurs difficultés et on les rassure et ça les motive. Quand ils ont des problèmes, ils posent des questions, ils ont des réponses, ça les aide. Quand quelqu'un donne une réponse, quand un membre qui comprend un peu mieux que les autres donne une réponse, eh bien, ça l'aide parce que déjà il est heureux d'aider, mais en plus, le fait d'expliquer une chose qu'on sait nous permet de la comprendre et de la connaître encore mieux. Et enfin, ça nous permet de nous sentir un petit peu **redevable** ; on n'a pas envie de décevoir les autres, on a envie de tenir parole, donc, si on n'est pas motivé un jour pour pratiquer, eh bien, on pense à sa communauté et on se dit : « Ah oui, mais mes amis de l'*académie Français Authentique* seront déçus si je ne pratique pas. » Donc, ça nous pousse également à toujours plus pratiquer notre français, ça nous pousse à tenir parole pour ne pas décevoir nos amis.

Ces quatre principes, chers amis, (travaillez chaque jour, ayez des émotions positives, faites en sorte d'utiliser une méthode d'apprentissage naturelle, faites partie d'une communauté), ce sont des lois immuables (ça sera le mot du jour) qu'il faut suivre et respecter quel que soit votre niveau et quel que soit votre objectif. Et ce qu'on va voir maintenant, ce sont quelles sont les activités à privilégier en fonction de ses objectifs personnels et en fonction de son niveau de français.

Regardons à ça de plus près. Quelles activités il faut suivre en fonction de son niveau de français. Il y a des milliers de membres dans la famille *Français Authentique*, il y a beaucoup de membres (on n'est pas encore à 1000 mais presque) dans l'*académie Français Authentique* et vous avez tous des niveaux qui sont complètement différents. Je le vois sur *Facebook*, je le vois sur le groupe privé. Vous avez des niveaux différents et donc, des problématiques différentes qui nécessitent d'avoir des activités d'apprentissage différentes. De mon côté, j'aime **classer** les groupes de niveau en trois. Il y a ceux qui ont du mal, des difficultés à bien comprendre mon contenu. Ça, c'est le groupe 1. On a ceux qui comprennent bien le contenu, mais qui n'arrivent pas encore à parler. C'est le groupe 2. Et on a le groupe 3 qui parle bien, mais qui veut maintenir son niveau et évidemment développer son français. Je trouve que c'est beaucoup plus facile de classer les groupes de niveau comme ça que du B1, B2, C1, C2. J'aime classer selon ces trois catégories. Et selon ces niveaux, on va avoir des problèmes différents et donc, des besoins différents. Je vais vous proposer des activités pour chacun de ces trois niveaux. Il va y avoir une répartition différente entre théorie et pratique ; on va utiliser plus de théorie au début qu'à la fin, forcément, et même si on va toujours se **focaliser** sur l'amélioration de la compréhension, prononciation et expression, on va définir, pour chacun de ces groupes, des priorités d'angle, des choses différentes à prioriser.

Prenons, par exemple, les gens qui sont dans le groupe 1, qui ont encore des difficultés à bien comprendre le contenu de *Français Authentique*. L'objectif qu'on va se fixer ici, ça va être d'atteindre le plus rapidement possible le niveau 2 : d'être capable, le plus rapidement possible de comprendre le contenu français authentique et de commencer à savoir s'exprimer. Donc, on va ici se focaliser énormément sur l'amélioration de la compréhension. Ce sera notre **focus**, notre activité prioritaire pour le groupe 1 et ça,



ça découle sur un certain nombre d'activités.

La première chose, ça va être d'apprendre un petit peu la théorie de la langue, d'utiliser par exemple Assimil ou des méthodes comme celle-là pour comprendre les bases de la grammaire, pour comprendre les prépositions qu'on utilise le plus, les bases de conjugaison (comment est-ce qu'on conjugue au présent, à l'imparfait) pour savoir **s'en sortir**. L'objectif, ce n'est pas de tout connaître parfaitement, ce n'est pas de devenir un maître du subjonctif ou du conditionnel, c'est juste de se focaliser sur l'essentiel pour réussir à mieux comprendre. Donc, on se focalise sur la conjugaison simple et les règles de grammaire simples : masculin, féminin, les prépositions majeures, etc. et on ne va pas plus loin que ça.

La deuxième chose, ça va être d'écouter un maximum de contenus que vous comprenez (il faut comprendre au moins 70 %). Si vous êtes au début et vous avez du mal à comprendre mon contenu, eh bien, cherchez des choses que vous comprenez. Par exemple, moi, en italien j'utilisais Assimil. Même si les dialogues ne sont pas super intéressants, les écouter de nombreuses fois, ça permet quand même de pratiquer déjà un peu sa compréhension. Et essayez d'apprendre le vocabulaire de base (soit sur un cahier, soit sur une application mobile), mais commencez à apprendre le vocabulaire vraiment de base. Et c'est tout ce que vous faites : vous répétez ces trois activités au quotidien pour essayer rapidement de passer au niveau 2. De mon côté, j'ai fait ça pendant un an en italien en raison de 20 à 30 minutes par jour pour passer de zéro (puisque je n'avais jamais étudié de ma vie) au niveau 2. Maintenant, je comprends presque tout, mais pendant à peu près un an, j'ai suivi ces trois étapes pour passer du niveau 1 au niveau 2.

Quand on arrive au niveau 2, c'est-à-dire qu'on comprend bien, mais on n'est pas encore capable de parler, il vous faudra, selon votre langue maternelle, évidemment, selon votre motivation, votre intensité de travail et selon votre **talent** personnel (on n'est pas tous pareils) entre trois mois et un an et même un peu plus. Moi, j'ai eu besoin d'un an en italien, certains auront besoin de six mois s'ils sont plus **doués** que moi et qu'ils travaillent plus. Mais, on va dire entre trois, six mois, un an, un tout petit peu plus d'un an. Si vous suivez ce programme, vous serez capable d'atteindre le niveau 2. Et ici, l'objectif, il est simple : c'est d'obtenir de la fluidité et d'avoir une bonne prononciation. Donc, on va se focaliser un maximum sur l'expression.

C'est où j'en suis actuellement en italien. Ce n'est pas toujours facile, mais c'est également une période super intéressante. La première chose à faire à mon sens, c'est d'arrêter complètement la théorie, d'arrêter d'étudier la grammaire, etc. sauf quand on en a besoin – on y reviendra après, c'est l'apprentissage juste à temps. Quand on a besoin d'un concept, on va l'apprendre, mais on n'apprend pas des choses juste au cas où on en aura besoin un jour. Et l'idée, c'est de se focaliser sur du contenu qui nous plaît et qu'on comprend et de l'écouter 15, 20, 30 fois. Je télécharge les podcasts d'Italiano Automatico, j'en ai toujours cinq et je les écoute au quotidien en boucle chaque jour jusqu'à ce que je les ai écoutés une trentaine de fois et ensuite, j'en télécharge d'autres. C'est mon activité numéro 1.

En parallèle, vous pouvez varier un petit peu les contenus, donc, essayez d'écouter différents podcasts, de temps en temps différentes vidéos, différentes choses pour vous habituer aux différents accents. Ce que j'aime beaucoup pour m'habituer à la **mélodie de la langue**, c'est d'écouter des chansons et d'essayer même de les chanter pour pratiquer sa prononciation mais en prenant du plaisir. Donc, j'écoute des chansons en italien, je chante, etc. Et au bout d'un moment, quand vous vous sentez prêt, vous pouvez commencer à parler seul. Moi, je me parle seul dans la voiture ou seul sous la douche et ça, le gros intérêt,



c'est que ça permet de noter des mots dont on a besoin, mais qu'on ne connaît pas. Par exemple, si je suis en train de parler, je me raconte ma journée en italien et à un moment, je suis bloqué, il me manque un mot ou un concept. Comme je ne suis pas encore assez fort en italien, je ne peux pas, comme en allemand ou en anglais, utiliser autre chose pour expliquer. Donc, là, je le note et quand je fais une petite période d'étude d'italien, je vais chercher dans le dictionnaire le mot dont j'avais besoin et ça me permet chaque jour de progresser en italien. Ces trois activités, vous allez les répétez pendant – ça dépend aussi – je dirais un an peut-être ; ça dépend de **l'intensité**, mais vous allez les répétez un maximum pour atteindre le niveau 3.

Et le niveau 3, c'est le niveau qu'a atteint un maximum de membres de l'*académie Français Authentique*. C'est : vous parlez, mais vous avez peur d'oublier votre français et vous avez envie quand même de vous améliorer au quotidien. C'est ce que moi j'ai atteint en anglais et allemand et j'ai même eu des problèmes et des craintes en allemand parce qu'après avoir parlé cette langue au quotidien pendant neuf ans, j'ai arrêté de la pratiquer et j'ai commencé à sentir que je perdais en **fluidité**. Donc, j'ai eu peur de l'oublier et c'est pour ça que j'ai développé quelques techniques. Et ici, l'idée, c'est de se concentrer sur la compréhension, la prononciation et l'expression en même temps, mais de façon **ciblée** et de façon naturelle. C'est-à-dire plus du tout de théorie – moi, ça fait des années que je n'ai pas ouvert un livre de grammaire en allemand ; je l'ai fait au début, mais au niveau 3, ce n'est plus nécessaire. Je me focalise en permanence sur du contenu naturel.

La première activité qui me paraît indispensable, c'est de pratiquer ici. Il ne faut pas pratiquer trop tôt (au niveau 1 et 2, c'est un peu trop tôt), mais au niveau 3, il faut pratiquer un maximum, il faut parler un maximum avec les amis. L'*académie Français Authentique* est là pour ça, pour discuter entre vous, c'est super important.

La deuxième activité, c'est de commencer à lire des romans ou des livres un peu plus techniques qui vous intéressent et qui vous permettent d'apprendre plein de vocabulaire, d'expressions idiomatiques. C'est ce qu'on a dans l'académie avec notre projet « Le mot du jour ». Ça, pour les gens du niveau 3, c'est super. Et il faut continuer à consommer plein plein plein de contenus à l'oral et à l'écrit, écouter des chansons, regarder des vidéos, lire un maximum, etc. et ça, vous le faites pour toujours parce qu'on n'a jamais fini d'apprendre une langue. Même dans sa langue maternelle, on apprend tout au long de sa vie et c'est exactement la même chose pour les langues étrangères.

En clair, les activités que je viens de décrire pour le niveau 3, c'est ce que vous faites, membres de l'*académie Français Authentique* au quotidien sur les groupes privés *Facebook* et *WhatsApp*, lors de vos discussions *Skype* entre vous entre amis et c'est vraiment ce qui fait la différence et ce qui vous aide à ne pas oublier votre français et à vous développer au quotidien. Par contre, ce qui peut faire la différence entre vous au sein de l'académie, c'est différents objectifs. Même si vous avez le même niveau, vous pouvez avoir différents objectifs et donc, différentes activités à essayer **d'incorporer**. Et on va voir ça dans la partie 3 de ce module.

On arrive à la partie 3 de ce module, mon voisin vient d'allumer sa **tondeuse**, mais j'espère que ça ne gênera pas. Normalement, on devrait s'entendre, il se peut que vous n'entendiez rien, mais il a allumé sa tondeuse. La partie, c'est celle qui sera un peu plus courte, mais qui traite des activités à suivre en fonction de votre besoin.



Quand on apprend une langue, on a tous un problème identique qui est qu'il y a **des tonnes de** mots de vocabulaire à connaître, des centaines et des centaines de règles de grammaire. Donc, il y a énormément de choses et souvent, on ne sait pas par où commencer. On veut en apprendre une, on veut apprendre ce vocabulaire, on veut apprendre ces règles-là, donc, on **se disperse**, c'est-à-dire qu'on passe beaucoup de temps à essayer de comprendre et de suivre toutes les règles de vocabulaire et de grammaire et ça, ça cause souvent de la frustration et du stress qui finissent par nous faire abandonner. Et personnellement, si vous me suivez depuis un moment, vous savez que je suis assez fan de la méthode des 80/20 qui, sans entrer dans les détails, que 80 % d'un résultat vient de 20 % des causes. Et appliqué aux langues, ça voudrait dire que 20 % des mots sont utilisés 80 % du temps, c'est-à-dire qu'**en gros**, il y a un déséquilibre et il y a des mots qui sont beaucoup plus utiles que d'autres. Ça, c'est évident. Moi, je pense que ça devrait nous pousser à un changement de mentalité et ça devrait déjà nous pousser à accepter de ne pas comprendre certaines choses. On ne pourra jamais tout comprendre. C'est vrai aussi dans notre langue maternelle. Donc, il faut faire des choix et se dire : « OK, j'accepte de ne pas comprendre certaines choses et je vais me focaliser sur ce qui est intéressant pour moi. »

Moi, quand j'étais en Autriche, je n'ai quasiment pas appris de vocabulaire lié aux plats des restaurants. Je laissais ça à ma femme et moi, je me focalisais sur ce qui m'était le plus utile : la vie quotidienne, gérer un appartement, gérer l'électricité, gérer mon travail. Je me focalisais sur des choses qui m'étaient vraiment utiles et pas sur des choses qui me servaient très rarement. Et ça rejoint deux concepts dont j'avais parlé dans une de mes vidéos *YouTube* : l'apprentissage « juste à temps », c'est-à-dire j'apprends ce dont j'ai vraiment besoin juste à temps, juste avant d'en avoir besoin, j'apprends sur le sujet dont j'ai besoin, et l'apprentissage « au cas où » qui est : « j'apprends plein, plein, plein de choses au cas où j'en ai besoin un jour. Si un jour j'en ai besoin, je les saurai. » Donc, d'un côté, on a de l'apprentissage concret, appliqué et de l'autre de l'apprentissage qui nous servira peut-être.

Pour appliquer ça de façon concrète, ce que je vous propose de faire, c'est de prendre une feuille de papier, un crayon et de définir, de marquer clairement, noir sur blanc, comme on dit en français, **pourquoi vous apprenez le français. Quel est votre objectif, quel est votre besoin ?** Et ensuite, vous **déclinez** dans quelles circonstances, vous allez avoir besoin du français. Si c'est pour habiter en France, vous allez **marquer** « vocabulaire lié au fait d'habiter en France » (la maison, le quotidien, etc.). Donc, vous définissez le vocabulaire ou le type de vocabulaire approximativement qui vous sera nécessaire et le type de vocabulaire dont vous n'avez pas besoin tout de suite.

Vous allez réfléchir : « OK ! Ai-je besoin du français à l'oral ou à l'écrit ? » Si vous étudiez en France, par exemple, si vous faites une **thèse**, vous allez avoir besoin d'écrire en français, mais si vous allez faire un travail manuel en France, vous n'aurez qu'à communiquer à l'oral sans écrire. Donc, vous définissez « quel est mon besoin d'oral, quel est mon besoin d'écrit ».

Vous allez également vous poser la question de l'intensité. Si vous avez besoin du français peut-être plus tard pour aller en vacances en France (un peu comme moi avec l'italien), eh bien, vous pouvez investir 20-30 minutes. Si par contre, dans deux mois, vous allez déménager en France, là, il faudra plutôt pratiquer une ou deux heures par jour. Donc, définissez l'intensité nécessaire à la progression en fonction de votre besoin et de votre objectif. Vous allez ensuite définir, toujours sur cette feuille, quels sont les sujets qui vous aideraient. Moi, dans l'académie, j'ai décidé de **balayer** tous types de sujets justement pour ça.



On parle de l'histoire de France, la culture française, des écrivains français, certains hommes politiques mais aussi un langage un peu technique ou un module un peu technique comme aujourd'hui. On parle aussi de la vie quotidienne en France, on a des modules plus axés vie quotidienne en France (comme je viens de le dire), module un peu plus axé développement personnel. Donc, définissez les sujets que vous avez l'intention d'étudier en priorité.

Et enfin, quel type de compétences avez-vous besoin de développer ? Toujours pareil, en fonction de votre objectif. Est-ce que vous avez besoin de plus comprendre ? De plus parler, de mieux prononcer ? Une fois que vous avez tout ça sur votre feuille, eh bien, vous pouvez travailler – c'est la magie de la chose – de façon focalisée, personnalisée et intelligente.

Pour conclure et pour répondre à la question « comment commencer », ce que je vous conseille de faire premièrement, c'est d'évaluer votre niveau. Êtes-vous dans la catégorie 1, 2 ou 3 ? Deuxièmement, de regarder les notes que vous venez d'établir (ou que vous allez établir) qui sont liées à votre objectif et à votre besoin de la langue française. Et mon conseil, c'est, dans un premier temps (pas pour toujours) de bâtir un programme d'étude. Une petite feuille de papier, lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi et le weekend si vous travaillez le weekend et vous regardez : « Combien de temps je vais étudier chaque jour ? A quels moments ? Quels types de contenus ? Etc. » Et vous suivez ça au quotidien pendant deux semaines, trois semaines, un mois et au bout d'un moment, vous n'en aurez plus besoin, vous aurez un **feeling**, vous sentirez ce dont vous avez besoin, mais pour moi, toute nouvelle habitude doit être écrite et suivie parce que ce qui n'est pas noté n'est pas fait ou n'est pas compris. Donc, dès que j'ai une nouvelle habitude comme celle que je vous propose de faire en adaptant votre contenu consommé en français à votre niveau et à votre besoin, vous avez besoin de bâtir une nouvelle habitude et pour ça, vous l'écrivez et vous la suivez pendant quelques semaines ou quelques mois.

Attention, n'oubliez pas les grands principes que j'ai énoncés dans la partie 1 et n'oubliez pas que l'apprentissage doit rester un plaisir. Respectez tous les principes de base et prenez du plaisir.

Merci d'avoir suivi ce module. Vous pouvez écouter ce MP3 plusieurs fois, regarder la vidéo plusieurs fois, décomposer tout ça ; suivez bien sûr le fichier vocabulaire, les fichiers prononciation, venez donner votre avis sur le groupe privé *Facebook* de l'académie, sur *WhatsApp* pour ceux qui y sont. On en parlera dans un prochain direct privé de l'*académie Français Authentique*. Merci d'être membre et à très bientôt pour un prochain module en français authentique.

Salut !

